



## L'édito de Richard Yung



Nous avons donc maintenant le résultat du second tour des législatives. Ils ne constituent pas vraiment une surprise même si cela fait beaucoup pour nous, militants de gauche : éviction de Jospin au premier tour, barrage contre l'extrême-droite et appel à voter Chirac, premier tour des législatives, deuxième tour des législatives. Nous devons reconnaître notre défaite au lieu d'expliquer que le PS s'en sort bien, que ce n'est pas si grave, que ce n'est pas un raz de marée pour la droite, que la faute n'est pas à notre action, que la droite va avoir de grands problèmes, toutes choses sans doute vraies prises séparément mais qui ne témoignent pas d'une grande volonté de faire un bilan sérieux. Il n'y a pas de honte à parler vrai. Une des causes de la situation actuelle a été notre faible capacité à écouter ainsi que l'arrogance d'une partie de nos dirigeants. On l'a bien vécu lors de la campagne présidentielle et en voyant fonctionner le fameux "Atelier".

On voit également la nécessité de réorganiser le fonctionnement interne du Parti pour qu'il puisse écouter et comprendre ce qui se passe dans le pays. Outre le bilan critique que nous devons aborder collectivement car nous avons fait nos grands choix politiques collectivement et travaillé ensemble tant au niveau du parti qu'au niveau du gouvernement, nous devons ouvrir plusieurs grands dossiers :

- comprendre les évolutions en profondeur de la société française, pourquoi plusieurs catégories sociales se sentent menacées et se réfugient soit à l'extrême-droite soit en abstention
  - reformuler un projet de société (non pas seulement un programme politique)
  - relancer le débat sur l'union de la gauche avec le PC, les Verts mais aussi l'extrême-gauche et les composantes des forces populaires
- Une des grandes leçons de la période, c'est de nous rappeler que sans union, la défaite est garantie.

Comme beaucoup, j'appelle de mes vœux un grand débat interne au PS puis ouvert à toute la gauche sur toutes ces questions,

avec pour objectif une "refondation" et non un replatrage.

Nous devons nous donner du temps pour ce débat ; il prendra plusieurs mois et il nous faut pour cela un calendrier raisonnable.

C'est la position que je défendrai au prochain Conseil national.

Nous, français de l'étranger, nous devons participer activement à cette démarche même si cela est plus difficile et en discuter avec tous nos partenaires de la gauche. Le Bureau Fédéral fera des propositions lors de sa réunion des 6 et 7 Juillet prochains.

**Richard yung**  
premier secrétaire fédéral

## Bienvenue aux nouveaux adhérents

C'est par dizaines que de nouveaux adhérents se sont manifestés depuis le 21 avril auprès des sections de la FFE: un atout incontestable pour les débats qui s'ouvriront prochainement au sein du parti socialiste et auxquels ceux-ci prendront part comme les adhérents de la fédération. Le sursaut démocratique qui a jaillit au lendemain du premier tour des élections présidentielles et s'est traduit par d'imposantes manifestations à l'occasion du premier mai, a continué à travailler les esprits malgré le taux d'abstentions aux élections législatives.

Dans cette période tourmentée, Richard Yung, premier fédéral, dans ses périple inlassables, n'a cessé d'encourager les militants de la Fédération des Français à l'Étranger à se constituer en sections. Dans cette perspective, il a rencontré la section de Stockholm pour l'inciter à



relancer ses activités. D'autres camarades se préparent à constituer leurs sections en Ile Maurice, sur la Côte Est des États-Unis, en Allemagne du Nord. Dans plusieurs pays ce pas important a été franchi. Souhaitons que très prochainement, dans tous ces lieux où vivent des Français, de nouvelles sections voient effectivement le jour.

# Le bureau fédéral de la FFE alerte

**V**oici quelques semaines, la Haute Cour Constitutionnelle malgache a proclamé, après vérification des bulletins de vote concernant le premier tour des élections présidentielles, Marc Ravalomanana élu Président de la République Malgache avec plus de la majorité des suffrages exprimés. Le nouveau pouvoir a progressivement installé son autorité et contrôlé maintenant la plus grande partie du pays.

La mise en place de barrages routiers et le blocus imposé à l'ensemble de la population durant plusieurs mois, la destruction de ponts et d'ouvrages publics, représentent autant d'exactions contraires aux intérêts du peuple malgache qui décrédibilisent le

camp du Président sortant. Les accusations récentes, présentées dans les médias internationaux, de recrutement de mercenaires étrangers pour tenter de maintenir une autorité de plus en plus déliquescence et marginale discréditent gravement Didier Ratsiraka.

Prenant acte de cette évolution de la situation politique ainsi que de l'adhésion populaire constatée dont bénéficie le nouveau pouvoir, le Bureau Fédéral de la FFE considère que la reconnaissance, par la communauté internationale, de la légitimité du nouveau président élu, apparaîtrait aujourd'hui cohérente et facilitatrice d'une rapide sortie de crise et d'une relance de l'activité économique, redonnant espoir à une population dramatiquement éprouvée.

Dans un souci d'apaisement et de réconciliation nationale, cette reconnaissance serait accompagnée par la mise en place d'un gouvernement d'ouverture rassemblant les différentes parties en conflit ainsi que le préconisaient les accords dits de "Dakar 1 et 2". Conformément à "Dakar 2", des élections législatives seraient organisées selon le calendrier actuel des échéances électorales de la République Malgache, soit dans un délai d'une année.

## Sortir de la crise

La position actuelle de l'OUA, présentée lors de la réunion des chefs d'états sur la crise malgache à Addis-Abeba le 21/06/02, méconnaît l'évolution de la situation politique de la grande île. Poursuivre dans la voie d'une solution électorale d'un deuxième tour des élections présidentielles fige la situation de crise. Il apparaît maintenant que l'OUA n'est pas en mesure de fournir à la communauté internationale une solution africaine de sortie de crise.

Aussi le Bureau Fédéral de la Fédération des Français de l'Etranger demande au Secrétariat international du Parti Socialiste :

- de reconnaître sans plus tarder pleinement la légitimité du nouveau Président élu de la République Malgache Marc Ravalomanana.

- d'oeuvrer auprès de la communauté internationale dans ce sens pour accélérer la sortie de crise, le redémarrage de l'économie du pays et d'atténuer ainsi les souffrances actuelles de la population malgache.

## Côte d'alerte dépassée

**N**os camarades de Madagascar partagent avec tout le peuple malgache une situation extrêmement difficile. Depuis les élections présidentielles où les résultats des urnes ont été contestés par le candidat sortant Didier Ratsiraka, au détriment de Marc Ravalomanana déclaré gagnant.

En attendant, des centaines de personnes ont perdu leur travail. Le carburant manque empêchant les déplacements. L'électricité est

coupée chaque soir par quartier et la vie quotidienne devient chaque jour de plus en plus précaire pour la majorité.

Les négociations en cours n'ayant pas réussi, il faut néanmoins retrouver le plus tôt possible le chemin de la paix civile, condition indispensable à la relance de la vie économique et d'un processus de développement.

Le bureau fédéral de la FFE a pris position et s'est adressé aux instances du Parti.

## CONFLIT AU PROCHE-ORIENT

# Mettre fin à l'usage systématique de la violence

**La section du Gabon, s'adresse à François HOLLANDE, Premier secrétaire national**

Monsieur le Premier secrétaire, Cher camarade,

La section du Gabon suit avec inquiétude les événements du conflit israélo-palestinien. Elle se prononce pour une paix juste et durable au Proche-Orient, objectif qui nécessite l'existence de deux états politiquement indépendants et assurés de leur sécurité. Elle demande la reconnaissance d'Israël par l'ensemble des pays de la région, l'arrêt des attentats terroristes, le renoncement à l'usage de la force militaire par l'état hébreu et le retrait de son armée des territoires palestiniens, le traitement du statut des réfugiés et du statut de Jérusalem.

Elle condamne à la fois la poursuite des attentats terroristes palestiniens et le choix militariste du gouvernement Sharon. Elle dénonce, comme particulièrement inacceptables, les actions de destruction systématique des infrastructures des territoires palestiniens menées par l'armée israélienne qui conduisent volon-

tairement ce peuple vers une situation extrême de survie dans un climat entretenu de terreur et de tension permanentes.

Elle dénonce la démission de la communauté internationale, se pliant au refus israélien de mettre en place une commission d'enquête alors que demeurent de pesantes accusations concernant la nature des interventions opérées par l'armée israélienne dans le camp de réfugiés palestiniens de Jenine. Cette déresponsabilisation, orchestrée par les USA et subie par les Européens, est totalement inacceptable. Elle appelle à la mise en place d'une force internationale d'interposition et de médiation permettant de stopper le processus de guerre à l'œuvre chez les deux parties. Elle rappelle que seule une solution politique négociée permettra l'instauration d'une paix durable.

Reçois, cher camarade, l'expression de notre entière confiance et de notre amitié socialiste.

**Le 08/06/02, Pour la section du Gabon, le Secrétaire, Jean-Daniel CHAOUI**

SOCIALISTE, VERT, GAUCHE PLURIELLE :

# Un débat passionné pour préparer l'avenir

SECTION DE BELGIQUE

**Le mercredi 29 mai, la section de Belgique avait invité deux parlementaires européens, l'un socialiste, l'autre vert, à venir débattre avec elle du pourquoi de l'échec du 21 avril, des enjeux des élections législatives et de la nécessité de construire un projet européen de gauche.**

**B**ernard Poignant, ancien député-maire de Quimper, longtemps Président des clubs Convaincre de Michel Rocard et de la Fédération Nationale des Elus Socialistes et Républicains (FN-SER), nous a livré ses réflexions et craintes pour l'avenir. Rappelant les difficultés récurrentes pour construire un grand parti pivot de la gauche en France (qu'il qualifie de "sociale-démocratie française"), Bernard Poignant a appelé à définir une nouvelle stratégie pour le PS, après l'échec de la stratégie de la gauche plurielle et la disparition de l'Union de la gauche. Il a appelé à une mobilisation citoyenne : "ne nous laissez pas seul(s), nous les élu(e)s" s'est-il exclamé, rappelant la faiblesse des effectifs militants au sein du parti socialiste et la nécessité d'un engagement de tous, militants anciens ou nouveaux venus, pour reconstruire la gauche.

Didier Rod, médecin, ancien du PSU, est un élu de la liste Cohn-Bendit aux élections européennes de juin 1999. Chez les Verts, la

gauche plurielle a été un combat, souvent traversé de tentations de quitter le gouvernement. Car quel est le bilan des Verts après 5 années au pouvoir ? Les avancées concrètes sur les dossiers clés pour les Verts (ferroviaire, tunnel du Mont-Blanc, nucléaire, OGM, loi sur l'eau) sont jugées bien maigres par les adhérents. Pour lui, le PS a souvent été hégémonique, prisonnier parfois de sa vieille alliance avec le PC. Où est la promesse d'instiller une dose de scrutin proportionnel aux élections législatives ?

## Questions européennes : des propositions pour aller de l'avant

Sur les questions européennes, Bernard Poignant et Didier Rod redoutent une crise politique dans les deux prochaines années, liée à la peur de l'élargissement de l'Union européenne. La politique agricole commune (PAC) et la politique régionale risquent d'être profondément remaniées. Les citoyens sont-ils suffisamment informés et leur fait-on confiance pour affronter les problèmes, s'interrogent-ils ? Bernard Poignant a formulé plusieurs propositions pour aller de l'avant: soumettre à référendum le futur traité européen validant l'élargissement de l'Union européenne ; instaurer un compte-rendu régulier du chef de l'exécutif devant le Parlement français et devant les médias afin de rendre les décisions prises aux Conseils européens et aux Conseils des ministres plus transparentes et démocra-

tiques. Le précédent du Sommet de Barcelone et les ambiguïtés de la position française ne doivent plus se reproduire ! Didier Rod a prolongé cette analyse en indiquant que si l'Europe est effectivement l'échelle pertinente pour faire face aux problèmes de la société française, c'est d'une Europe différente dont nous avons besoin, d'une Europe où les priorités sont sociales.

## Parler vrai et écouter

Entre le socialiste et le vert, avec la complicité active d'une assistance de quelques 40 militants et sympathisants, souvent issus de la mobilisation de l'après 21 avril, le débat s'est engagé, solide, sans concession, parfois iconoclaste, unitaire aussi. Parler vrai, écouter, ne pas laisser aux seuls appareils le dialogue entre toutes les sensibilités de la gauche, construire l'avenir sur des projets qui unissent. Sans se laisser abuser par la rhétorique de Jean-Pierre Raffarin, ce que Bernard Poignant appelle, non sans humour, les nouvelles histoires de « Monsieur Terrain » et « Madame Proximité ». Manière de rappeler que la redécouverte de l'Amérique par le Premier Ministre ne fera pas longtemps illusion. Manière aussi d'appeler tous les militants de la gauche à la reconstruction de nos ambitions et projets pour la France et l'Europe.

Pierre-Yves Le Borgn' et Valérie Picquet  
section de Belgique

## "Rencontres de Fès"

Les "rencontres de Fès" tenues en marge du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde se déroulaient cette année du 31 mai au 8 juin sous le thème "mondialisation : chemins de sagesse". Un beau programme musical allait des rituels des confréries soufis aux chœurs orthodoxes en passant par le fado portugais, le gospel, les chants séfarades, tchéchènes ou irlandais ou les chants liturgiques arméniens.

Le colloque animé par Faouzi Skali, fondateur du festival, proposait, face à une mondialisation centrée sur l'entreprise et le profit, une réflexion inspirée par une option spiritualiste.

A la même table se trouvaient des représentants de la Banque mondiale et de l'Organisation Mondiale du Commerce, l'écrivain Jacques Lacarrière, le physicien Trinh Xuan Thuan, le bouddhiste Lochen Tulku et le shaman Jerry Dunson, et bien d'autres, tous émerveillés par la danseuse indienne Manochaya (Katia Légeret).

Cet événement a réuni des intervenants dont les chemins ne se seraient peut-être jamais croisés sans ces "rencontres de Fès".

Catherine Dib  
Section de Belgique

## Des nouvelles de Suisse

Dimanche 2 juin par un oui massif (72,2% des voix) la Suisse a plébiscité le régime du délai de douze semaines pour l'interruption volontaire de grossesse. En clair, les femmes seront désormais libres d'avorter durant les douze premières semaines de leur grossesse.

La dépénalisation de l'avortement marque une avancée de l'égalité entre hommes et femmes en Suisse. Grâce à la nouvelle loi, ces dernières peuvent gérer librement leur corps et en particulier leur fécondité.

Nicole Castioni,  
déléguée fédérale aux droits des femmes

## Au coeur du fonctionnement du parti, le dialogue avec les militants

Le Bureau Fédéral de la Fédération des Français à l'Étranger, réuni à Paris les 11 et 12 mai, a analysé les résultats de l'élection présidentielle. Après avoir souligné la progression de la gauche à l'étranger, continue dans chacune des régions du monde, il a évoqué les causes de l'échec du 21 avril. Parmi celles-ci figure particulièrement l'éloignement croissant entre nos camarades aux responsabilités et la base du Parti. A l'étranger, les préoccupations et initiatives militantes se sont heurtées trop souvent à un regrettable défaut d'écoute de la part des cabinets ministériels. Ce manque d'écoute n'a pas permis de répondre entièrement aux attentes qu'exprimaient les militants.

Pour reconquérir la confiance de nos compatriotes, mobiliser durablement les adhérents et sympathisants, le Bureau Fédéral appelle à intégrer durablement le dialogue avec les militants dans le fonctionnement de notre formation et notre pratique du pouvoir. Car ce sont d'abord ceux-ci qui, au contact des réalités du terrain, font vivre les idéaux et les projets du Parti Socialiste.

Après la conférence des Nations Unies à Monterrey (Mexique) sur le développement durable

## Des chiffres accablants

A l'échelle mondiale, les chiffres sont accablants. La pauvreté touche un nombre impressionnant d'êtres humains sur notre planète. "Sur les 4,6 milliards d'habitants des pays en développement, plus de 850 millions sont analphabètes, dont les deux tiers de femmes, près d'un milliard n'ont pas accès à des points d'eau aménagés et 2,4 milliards à une infrastructure sanitaire élémentaire. Près de 325 millions de garçons et filles ne sont pas scolarisés. Et 11 millions d'enfants de moins de 5 ans succombent chaque année à des maladies et autres fléaux pour lesquels existe pourtant une prophylaxie ou une solution. Cela représente plus de 30 000 décès quotidiens. Quelque 1,2 milliard d'individus ont moins d'un dollar par jour pour vivre, et 2,8 milliards moins de deux dollars par jour." L'évolution est inégale. En Asie de l'Est, le nombre de gens qui subsistent avec moins d'un dollar par jour est tombé d'environ 420 millions à quelque 280 millions entre 1987 et 1998, cela en dépit des ravages de la crise financière. En Amérique latine, en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne, en revanche, le nombre des personnes défavorisées a augmenté.

Dans les pays africains touchés de plein fouet par l'épidémie de SIDA, comme le Botswana et le Zimbabwe, un adulte sur quatre est infecté. La charge représentée par les orphelins du sida devient rapidement insupportable et tous les progrès réalisés dans l'allongement de l'espérance de vie depuis le début des années 50 risquent d'être anéantis. En Afrique sub-saharienne,

le taux de mortalité infantile est 15 fois plus grand que celui des pays à revenu élevé.

Quant aux pays d'Europe et d'Asie centrale en transition, ils ont vu se multiplier par plus de 20 le nombre des pauvres vivant avec moins d'un dollar par jour pendant la même période.

En Europe, près de 62 millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté ! La France n'est pas épargnée. Le taux de pauvreté, de 7,3% est stable depuis 1996 malgré la création d'emploi et le recul du chômage. L'édition 2000-2001 de la traditionnelle étude sur les "revenus et patrimoine des ménages" de l'Insee, publiée au mois de mars dernier établit que "de janvier 1996 à mai 2000, le taux de pauvreté s'est stabilisé", après avoir fortement baissé de 1970 à 1984, s'être stabilisé à la fin des années 1980 et avoir remonté légèrement entre 1990 et 1996. Les personnes âgées et les jeunes sans emploi constituent les catégories les plus fragiles de la population.

Chiffres du Rapport mondial sur le développement humain 2001, PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement).

**Vie**  
des sections

### PÉKIN NAISSANCE...

#### D'UNE SECTION LE 13 MAI

La section de Pékin a vu le jour le lundi 13 mai date de sa réunion constitutive.. La Fédération des Français à l'Étranger est heureuse de faire connaître à tous que Frédéric Laplanche est secrétaire de section et Pierre Haski, trésorier de cette jeune section. La Convention fédérale du mois d'août à Paris sera un moment favorable pour faire plus ample connaissance.

### ITALIE

Nous avons la joie de vous annoncer la naissance de la section de Milan. Marie Laure Guet est la secrétaire, Emilie Cazard la trésorière. Félicitations à tous les membres de cette nouvelle section et bienvenue à la Fédération

### UNE GRANDE PREMIÈRE À SÉOUL

C'est la première fois qu'il existe une section PS à Séoul. La section de Corée vient d'être mise sur orbite lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le mercredi 5 juin à Séoul. Le secrétaire de section Nicolas Deroo et le trésorier Alexandre Carrausse enverront prochainement au secrétariat de la FFE le compte-rendu de l'assemblée constitutive. Longue vie à la nouvelle section de Corée!

### BANGKOK EMBOÎTE LE PAS

C'est à présent au tour de la Thaïlande de présenter la nouvelle section qui vient de voir le jour. Francis Lacroux en est le secrétaire de section et Gilles Bernard le trésorier.

Journal de la Fédération des Français à l'Étranger, 10 rue de Solférino - 75333 Paris cedex 07  
tel : 01 45 56 77 82 • fax : 01 45 56 77 85 • email : FFE-PS@wanadoo.fr  
Directeur de la publication : Richard Yung • Rédactrice en chef : Dominique Aguessy

Email : ffe-ps@wanadoo.fr - <http://www.ffeps.com>

Liste de diffusion ouverte à tous les adhérents : la liste ffe-ps devient forum-ffe  
La liste sectionsffe devient infos-ffe